

Île-de-France, Yvelines
Mantes-la-Jolie

Fortification d'agglomération

Références du dossier

Numéro de dossier : IA78002175
Date de l'enquête initiale : 2015
Date(s) de rédaction : 2015
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : fortification d'agglomération
Parties constituantes non étudiées : porte de ville, échauguette

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales :

Historique

Très tôt la ville a été fortifiée en plus du château. C'est la **première enceinte** que les archéologues restituent par déduction appuyée sur la morphogénèse. A la suite des pillages normands, Charles le Chauve renforce les fortifications du château et fait reconstruire les murailles de la ville. La ville était « munie de bonnes murailles et remparts avec de très larges et profonds fossés » selon une chronique postérieure citée par Marcel Lachiver. Cela n'empêcha pas sa mise à sac par le duc de Normandie en 1087. Les habitants reconstruisirent la ville et « firent clore leur dite ville de murailles et tours ». On peut considérer que cette période fut celle de l'édification de la **seconde enceinte**. Luc Bourgeois en a reconstitué le tracé qui se confond avec la muraille postérieure au nord, de la tour Saint Roch à la Tour Brayant. A partir de cette dernière le tracé se resserre pour rejoindre la rue de la porte Cadotte puis la rue de la Sangle (Luc Bourgeois lui fait néanmoins faire un détour par la rue Maurepas, plus au sud, avant de rejoindre la rue de la Sangle puis les bords de Seine).

La prospérité de la ville au XIIe siècle entraîna la croissance de la population, qui selon les données du Pouillé de Chartres devait dépasser 1500 habitants *in muros* et peut-être le double avec les faubourgs selon Bruno Dufay. Les deux directions prises par cette expansion sont le prieuré Saint-Martin et le prieuré de la Madeleine, si bien qu'une **troisième enceinte** fut entreprise dans le courant du XIIIe siècle. Il est vraisemblable mais pas attesté que ce fut l'œuvre de Philippe-Auguste. Les limites de la ville sont alors fixées jusqu'au cadastre napoléonien.

Des aménagements sont toutefois effectués au gré des besoins, comme sous le règne de Saint-Louis, où la porte de la ville du côté des Cordeliers est refaite à neuf. En 1313 ce sont les murs du côté de Rosny qui sont en très mauvais état. Louis X le Hutin demande aux habitants de reconstruire la porte de Rosny à leurs frais. Le reste de la muraille est ruiné jusqu'à la porte aux Saints.

Pendant la Guerre de Cent ans, l'enceinte a été remaniée de manière conséquente à trois reprises. Un premier renforcement est réalisé par Charles de Navarre, le gendre du roi, qui est nommé comte de Mantes et fait réparer les fortifications en 1351. Il fait aussi réparer le château et lance des travaux de fortification du côté de la collégiale et de l'Etape. Il a peut-être aussi fait aménager un double fossé le long du rempart nord-ouest.

Les fortifications sont reprises par Charles V en 1365, la porte du pont, ou « porte aux Images » est alors construite avec l'effigie du Roi et de la Reine de chaque côté de la Vierge.

En 1375, Charles V octroie une forte somme d'argent pour réparer les fortifications de la ville (couronnement des remparts, réfection des fossés). Peut-être alors le prieuré Saint-Martin fut-il englobé dans l'enceinte. Deux nouvelles portes furent construites du côté de la Seine : les portes au Poisson (ou au Pelu) et de la Plâtrière (ou à Baudet).

Le troisième remaniement a lieu lors de l'occupation anglaise (1419-1449). Travaux de réfection sur des portes et érection de nouvelles tours, celle de la Haute-Bruyère, la tour Bérault et en 1446 la tour Saint Martin. L'échauguette du quai des Cordeliers peut dater de cette époque. En 1492-1508 la tour de Notre Dame est reconstruite.

Au XVI^e siècle, c'est à cause des guerres civiles que la ville est à nouveau fortifiée. En 1588 Henri II ordonne la construction des éperons et terrasses revêtues de gazon pour le fortifier et en 1594 on construit une citadelle à la porte de Rosny : « on abatit beaucoup de maisons au dedans et au dehors de la ville ». Cette citadelle fut détruite en 1615. Les fortifications n'ont plus d'utilité au XVII^e siècle et en 1739 on abat les portes de Rosny, de Chante à l'Oie et des Cordeliers. La tour Saint-Nicolas fut détruite en 1772 et la tour Saint-Roch en 1845. Ces deux tours avaient les pieds dans l'eau et obligeaient ainsi les bateaux à s'arrêter pour que les chevaux passent par une porte pour entrer dans la ville. Quant à la tour Bérault, son tracé est lisible sur le cadastre napoléonien. La seule tour qui subsiste est la tour Saint-Martin. Des vestiges de murs sont encore lisibles çà et là.

Présentation

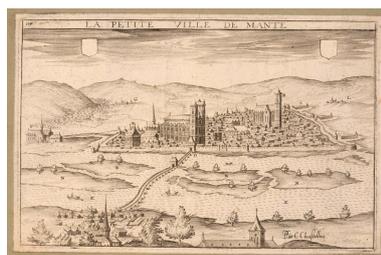
La ville de Mantes-la-Jolie a été enserrée dans une enceinte urbaine qui a laissé de nombreuses traces tangibles et plus cachées sur le territoire de la ville.

Références documentaires

Bibliographie

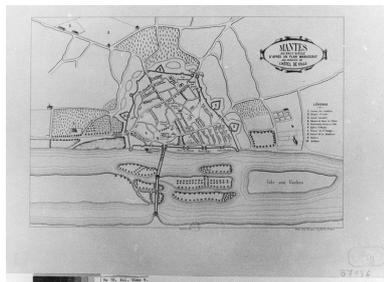
- **Aux origines de Mantes: un port carolingien nommé "le port"**
DUFAY, Bruno, "Aux origines de Mantes: un port carolingien nommé "le port", in : *Mantes médiévale, la collégiale au cœur de la ville*, Paris, Somogy, 2000, p. 12-23
- **De Charlemagne à Henri IV, l'essor d'une ville médiévale**
DUFAY, Bruno, "De Charlemagne à Henri IV, l'essor d'une ville médiévale", in : *Mantes médiévale, la collégiale au cœur de la ville*, Paris, Somogy, 2000, p. 24-42
- **Histoire de Mantes et du Mantois à travers chroniques et mémoires des origines à 1792**
Lachiver, Marcel, *Histoire de Mantes et du Mantois à travers chroniques et mémoires des origines à 1792*, Meulan, 1971.
- **Entre réfection et aménagement, l'enceinte de Mantes sous la domination anglaise**
LAVALL, David, "Entre réfection et aménagement, l'enceinte de Mantes sous la domination anglaise", in : *Mantes médiévale, la collégiale au cœur de la ville*, Paris, Somogy, 2000, p.42-46
- **la Tour Saint-Martin, un monument emblématique de la présence anglaise à Mantes**
FAUCHERRE, Nicolas, "la Tour Saint-Martin, un monument emblématique de la présence anglaise à Mantes", in, *Mantes médiévale, la collégiale au cœur de la ville*, Paris, Somogy, 2000, p.50-53
- **Les fortifications de Mantes depuis l'origine jusqu'au XVI^e siècle.**
Saintier, E., 1925. Les fortifications de Mantes depuis l'origine jusqu'au XVI^e siècle. Planche 31.

Illustrations



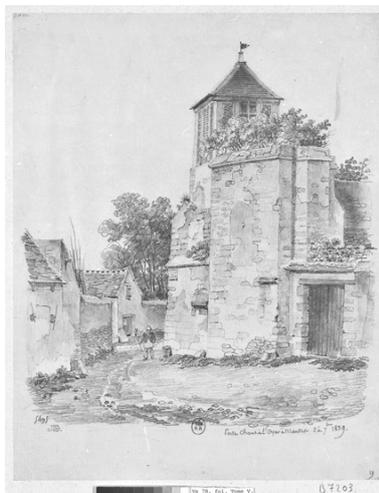
"Manté". Vue de la ville avec ses fortifications au XVII^e

Plan des fortifications de Mantes. XVIe siècle. (AM Mantes-la-Jolie 1Fi 44). Dessin. IVR11_20157800536NUC4A



"Mantes au XVIIIe siècle d'après un plan manuscrit aux archives de l'hôtel de ville". Gravure, 1ère moitié 20e siècle. La ville avec ses fortifications et son Vieux Pont. (BNF, Va 78, fol.,tome V, Yvelines, B 7156) IVR11_20117800412NUC2

Vue de la ville et de ses fortifications. Gravure par Chastillon, 1641. (AM Mantes-la-Jolie, 1Fi 640) IVR11_20157800522NUC4A



La porte Chante-à-l'oie en 1839. Dessin (BNF. Topo Va 78, fol. tome V. B 7203). IVR11_20157800173Z

siècle. Gravure, par Mérian vers 1650. On voit le vieux pont depuis Limay. (BNF, Va 78, fol.,tome V, Yvelines, B 7158) IVR11_20117800414NUC2



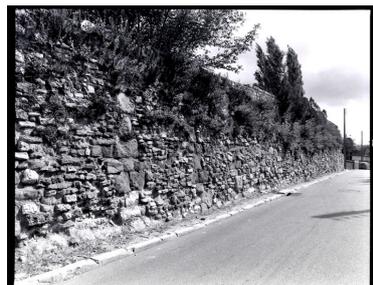
La reconstitution de la porte de Rosny en 1903. Carte postale. (Région Ile-de-France, fonds CREDOP). Repro. CREDOP IVR11_20157800075X



La reconstitution de la porte de Rosny en 1903. Carte postale. (Région Ile-de-France, fonds CREDOP). Repro. CREDOP IVR11_20157800074X



Vue de la porte Chante à l'Oie détruite. Carte postale. (Région Ile-de-France, fonds CREDOP) Repro. CREDOP IVR11_20157800093X



Vestiges des remparts rue des Martrains, état en 1977. Phot. Pascal Corbière IVR11_19777800862X



Vue de la tour Saint-Martin en 1977. Phot. Pascal Corbière IVR11_19777800815X



Le square Gabrielle d'Estrées en 1977. On aperçoit des vestiges de l'ancienne chapelle saint-Roch. Phot. Pascal Corbière IVR11_19777800670X



L'échauguette quai des Cordeliers en 1977. Phot. Pascal Corbière IVR11_19777800733X



Vue du rempart le long du quai des Cordeliers et de la porte aux Prêtres.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800202NUC4A



L'ancienne porte aux Prêtres est aujourd'hui insérée dans une maison.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800203NUC4A



Vue d'ensemble de la porte aux Prêtres. On voit sa situation, non loin de la collégiale.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800204NUC4A



Vue de la façade arrière de la porte aux Prêtres. Le pan-de-bois n'était pas destiné à être apparent comme le montre son irrégularité.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800229NUC4A



Vestiges des fortifications, le long du quai des Cordeliers.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800206NUC4A



Vestige du rempart le long du quai des Cordeliers. Accès privé récent.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800207NUC4A



L'emplacement de l'ancienne porte Chante-à-l'oie
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800265NUC4A

Echauguette datant probablement des travaux de réfections menés sous l'occupation anglaise vers 1440-1449.

Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800208NUC4A



Vestiges de l'ancienne porte Chante-à-l'oie.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800266NUC4A

Cette échauguette est peu élevée aujourd'hui à cause du rehaussement du niveau du quai. Elle avait une élévation beaucoup plus importante à l'origine.

Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800209NUC4A



Vue d'ensemble du ravelin de la porte Chante-à-l'oie, l'un des six construits sous Henri III.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800264NUC4A



Vue d'ensemble de l'ancien ravelin de la porte Chante-à-l'oie.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800267NUC4A



Jardins en terrasse aménagés dans l'ancien ravelin de la porte Chante-à-l'oie.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800268NUC4A



Vestiges de la muraille donnant sur le ravelin de la porte Chante-à-l'Oie.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800269NUC4A



Vestiges de la muraille donnant sur le ravelin. L'appareil est très hétéroclite, témoignage des reconstructions successives.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800270NUC4A



Vestiges du ravelin.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800271NUC4A



Vue d'ensemble du jardin public Gabriel d'Estrées aménagé dans le ravelin de la porte Chante-à-l'oie.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20157800272NUC4A



Vestige de mur, rue des Martraits.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20167800687NUC4A



L'hétérogénéité des matériaux du vestige de la rue des Martrairs atteste de nombreuses restaurations.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20167800688NUC4A



Vue de l'ancien ravelin actuellement parc Gabrielle d'Estrées.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20187800648NUC4A



Vue du parc Gabrielle d'Estrées.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20187800647NUC4A

Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Porte aux prêtres (IA78002181) Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Jolie, quai des Cordeliers

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Ouvrage fortifié, dite Tour Saint-Martin (IA78002252) Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Jolie, rue des Martrairs

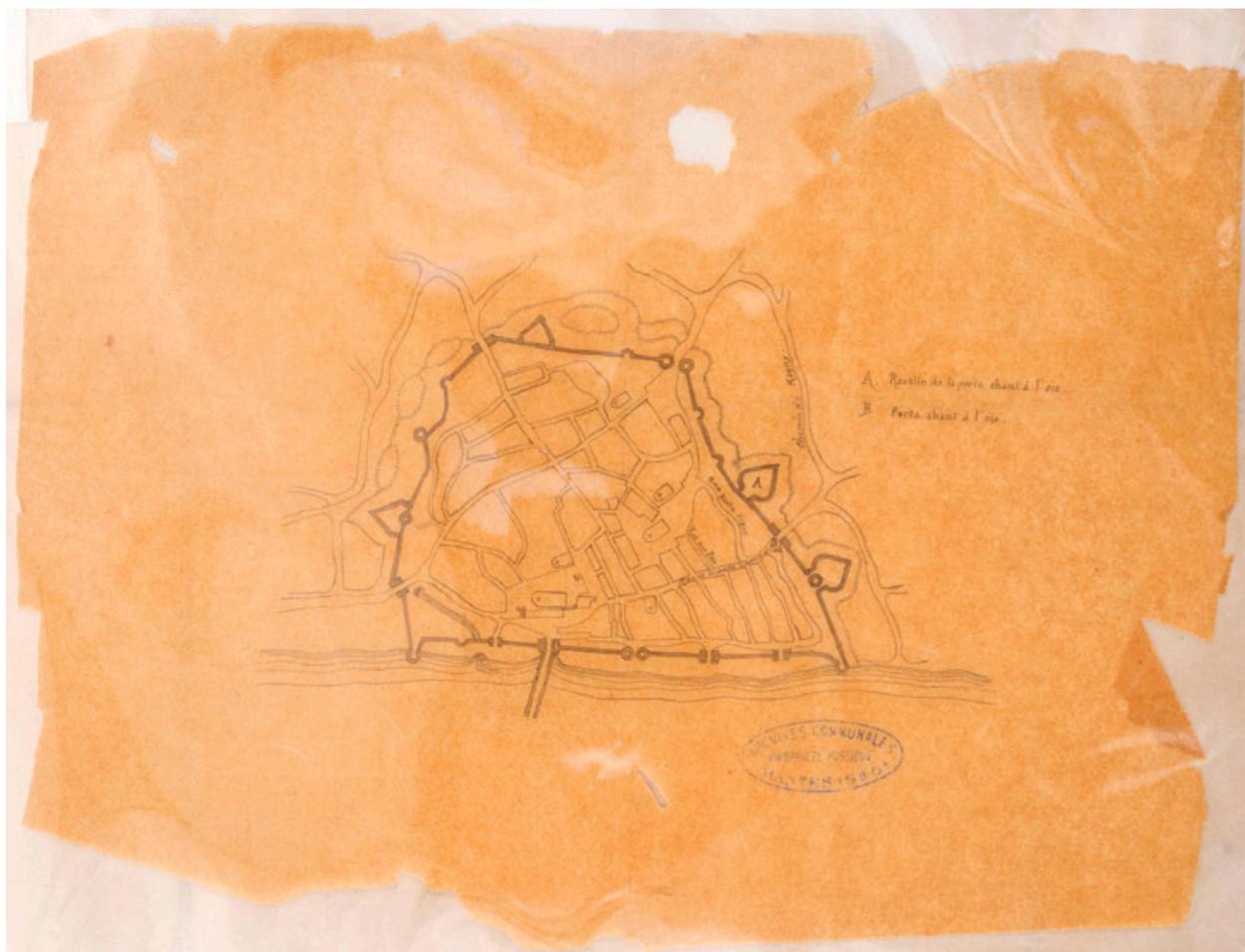
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Centre ville (IA78002242) Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Jolie, place de l'Etape

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Plan des fortifications de Mantes. XVIe siècle. (AM Mantes-la-Jolie 1Fi 44). Dessin.

IVR11_20157800536NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Île-de-France (reproduction)

communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)



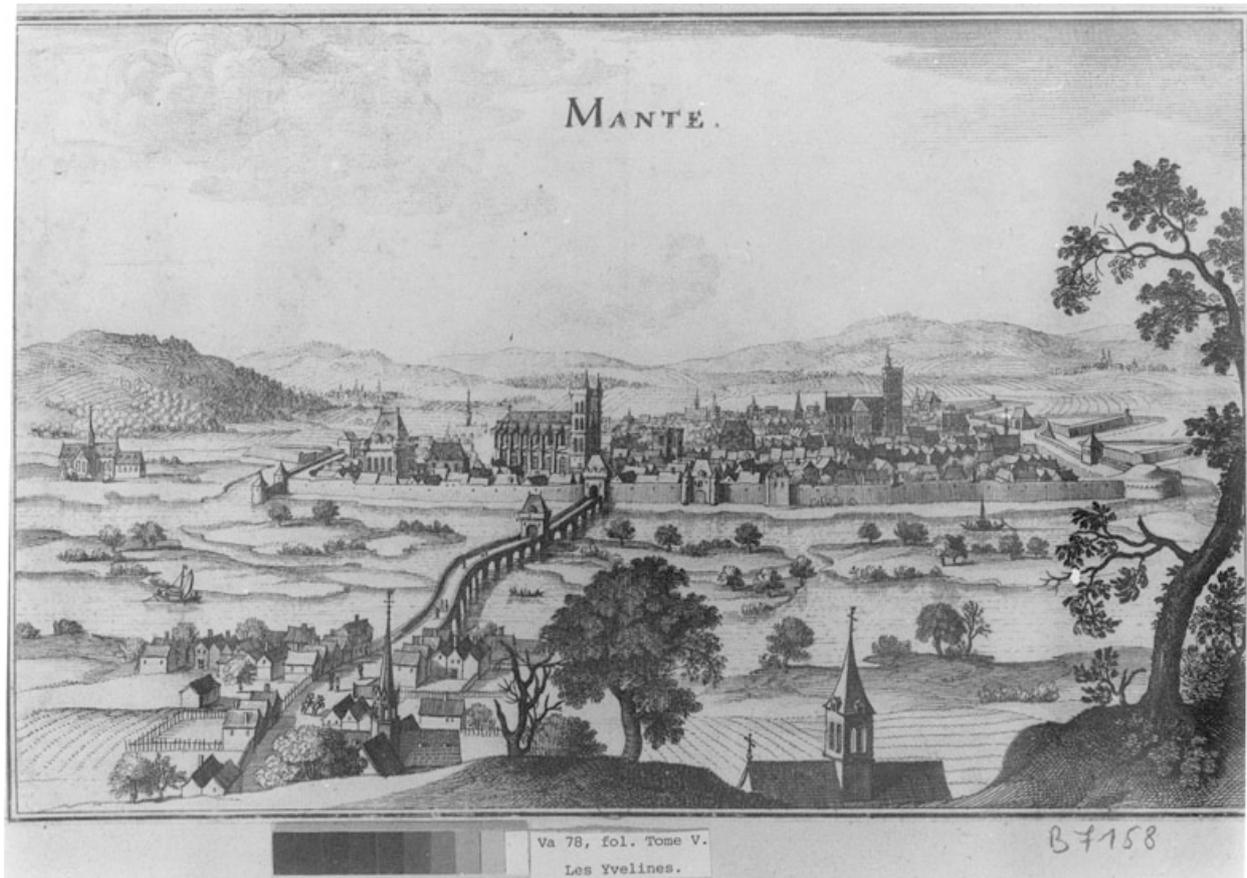
Vue de la ville et de ses fortifications. Gravure par Chastillon, 1641. (AM Mantes-la-Jolie, 1Fi 640)

IVR11_20157800522NUC4A

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Île-de-France (reproduction)

communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)



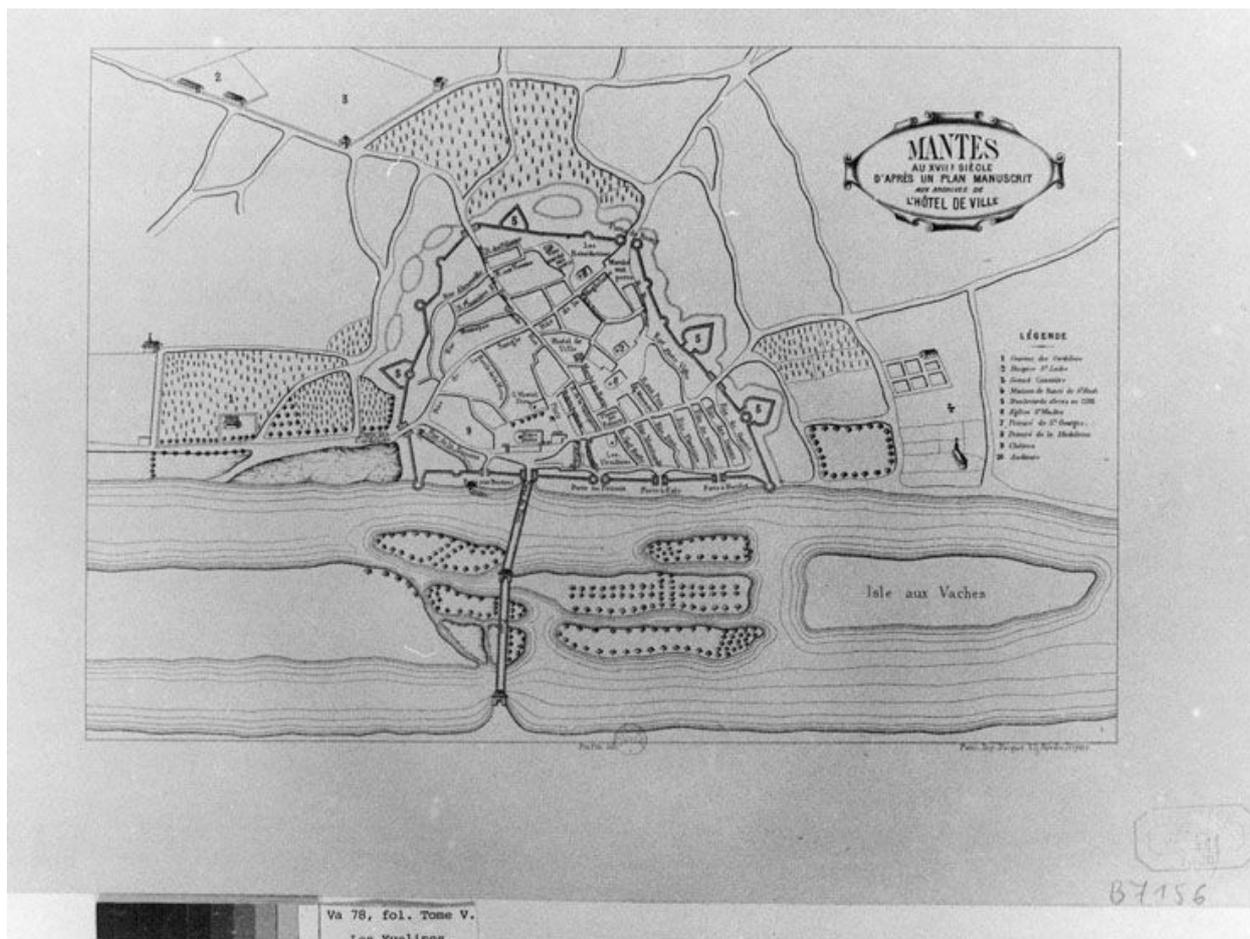
"Mante". Vue de la ville avec ses fortifications au XVIIe siècle. Gravure, par Mérian vers 1650. On voit le vieux pont depuis Limay. (BNF, Va 78, fol.,tome V, Yvelines, B 7158)

IVR11_20117800414NUC2

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Île-de-France (reproduction)

communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)

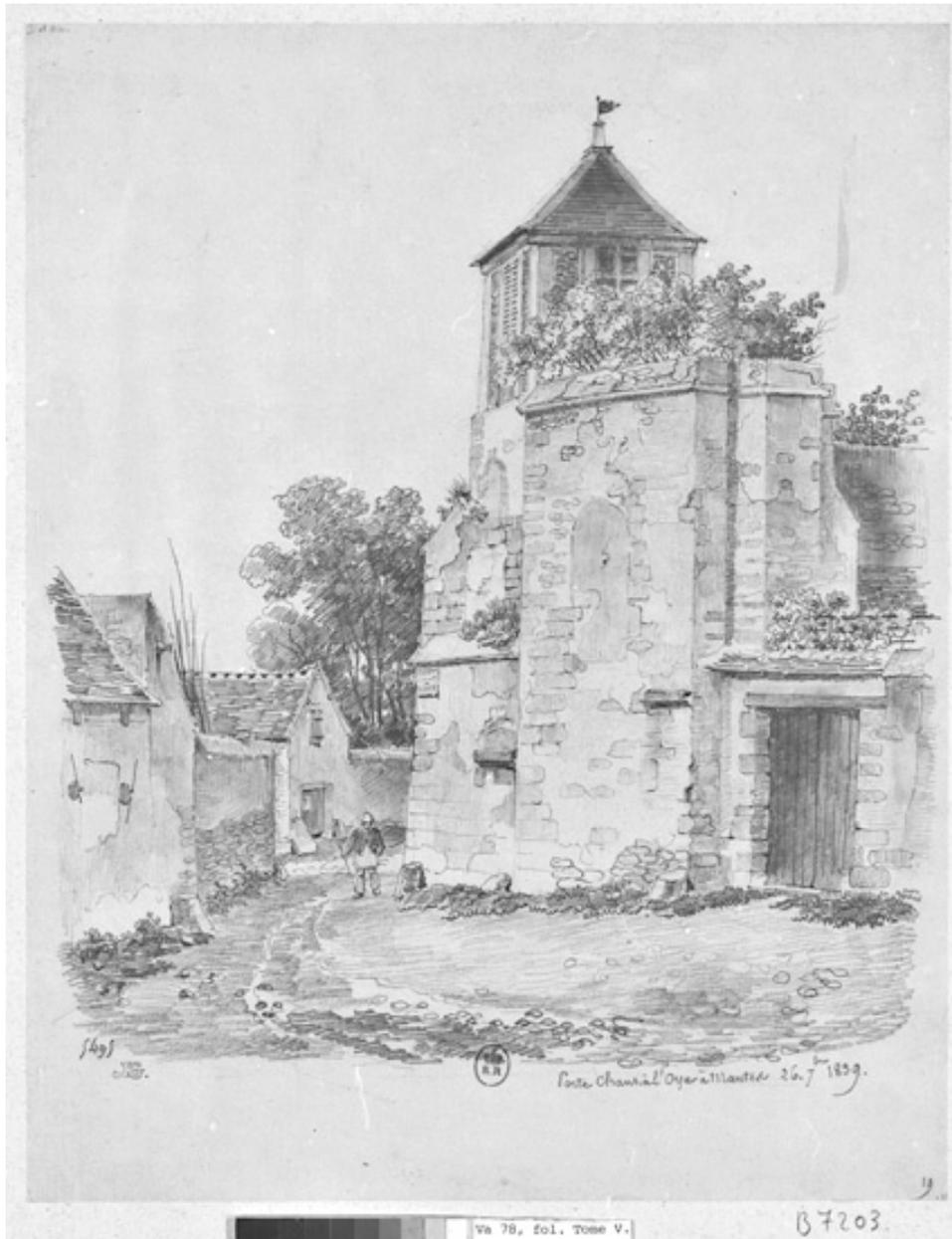


"Mantes au XVIIIe siècle d'après un plan manuscrit aux archives de l'hôtel de ville". Gravure, 1ère moitié 20e siècle. La ville avec ses fortifications et son Vieux Pont. (BNF, Va 78, fol.,tome V, Yvelines, B 7156)

IVR11_20117800412NUC2

Date de prise de vue : 2011

(c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) Bibliothèque nationale de France
communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)



La porte Chante-à-l'oie en 1839. Dessin (BNF. Topo Va 78, fol. tome V. B 7203).

IVR11_20157800173Z

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) CREDOP
communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)



La reconstitution de la porte de Rosny en 1903. Carte postale. (Région Ile-de-France, fonds CREDOP).

IVR11_20157800075X

Auteur de l'illustration (reproduction) : CREDOP

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) CREDOP

communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)



La reconstitution de la porte de Rosny en 1903. Carte postale. (Région Ile-de-France, fonds CREDOP).

IVR11_20157800074X

Auteur de l'illustration (reproduction) : CREDOP

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) CREDOP

communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)



Vue de la porte Chante à l'Oie détruite. Carte postale. (Région Ile-de-France, fonds CREDOP)

IVR11_20157800093X

Auteur de l'illustration (reproduction) : CREDOP

Date de prise de vue : 2015

(c) Région Île-de-France (reproduction) ; (c) CREDOP

communication libre, reproduction soumise à autorisation (reproduction)



Vestiges des remparts rue des Martraits, état en 1977.

IVR11_19777800862X

Auteur de l'illustration : Pascal Corbière

Date de prise de vue : 1977

(c) Pascal Corbière, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la tour Saint-Martin en 1977.

IVR11_19777800815X

Auteur de l'illustration : Pascal Corbière

Date de prise de vue : 1977

(c) Pascal Corbière, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le square Gabrielle d'Estrées en 1977. On aperçoit des vestiges de l'ancienne chapelle saint-Roch.

IVR11_19777800670X

Auteur de l'illustration : Pascal Corbière

Date de prise de vue : 1977

(c) Pascal Corbière, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'échauguette quai des Cordeliers en 1977.

IVR11_19777800733X

Auteur de l'illustration : Pascal Corbière

Date de prise de vue : 1977

(c) Pascal Corbière, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du rempart le long du quai des Cordeliers et de la porte aux Prêtres.

IVR11_20157800202NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancienne porte aux Prêtres est aujourd'hui insérée dans une maison.

IVR11_20157800203NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble de la porte aux Prêtres. On voit sa situation, non loin de la collégiale.

IVR11_20157800204NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la façade arrière de la porte aux Prêtres. Le pan-de-bois n'était pas destiné à être apparent comme le montre son irrégularité.

IVR11_20157800229NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestiges des fortifications, le long du quai des Cordeliers.

IVR11_20157800206NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestige du rempart le long du quai des Cordeliers. Accès privé récent.

IVR11_20157800207NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Echauguette datant probablement des travaux de réfections menés sous l'occupation anglaise vers 1440-1449.

IVR11_20157800208NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Cette échauguette est peu élevée aujourd'hui à cause du rehaussement du niveau du quai. Elle avait une élévation beaucoup plus importante à l'origine.

IVR11_20157800209NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'emplacement de l'ancienne porte Chante-à-l'oie

IVR11_20157800265NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestiges de l'ancienne porte Chante-à-l'oie.

IVR11_20157800266NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble du ravelin de la porte Chante-à-l'oie, l'un des six construits sous Henri III.

IVR11_20157800264NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble de l'ancien ravelin de la porte Chante-à-l'oie.

IVR11_20157800267NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Jardins en terrasse aménagés dans l'ancien ravelin de la porte Chante-à-l'oie.

IVR11_20157800268NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestiges de la muraille donnant sur le ravelin de la porte Chante-à-l'Oie.

IVR11_20157800269NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestiges de la muraille donnant sur le ravelin. L'appareil est très hétéroclite, témoignage des reconstructions successives.

IVR11_20157800270NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestiges du ravelin.

IVR11_20157800271NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble du jardin public Gabrielle d'Estrées aménagé dans le ravelin de la porte Chante-à-l'oie.

IVR11_20157800272NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2015

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestige de mur, rue des Martraits.

IVR11_20167800687NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'hétérogénéité des matériaux du vestige de la rue des Martraits atteste de nombreuses restaurations.

IVR11_20167800688NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2016

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de l'ancien ravelin actuellement parc Gabrielle d'Estrées.

IVR11_20187800648NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2018

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du parc Gabrielle d'Estrées.

IVR11_20187800647NUC4A

Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk

Date de prise de vue : 2018

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation